

# Nicaragua: un embargo aux effets incertains

par Jacques Lemieux

L'histoire ne se répète peut-être pas, mais elle bégaye sûrement. À l'instar des sanctions économique imposées il y a 23 ans envers Cuba, le gouvernement des États-Unis a décrété le 1<sup>e</sup> mai un embargo commercial contre le Nicaragua et a suspendu les communications aériennes et maritimes entre les deux pays.

Bien que la mesure américaine — qualifiée de “blocus” par Managua — n'ait pas encore dramatiquement affecté l'économie nicaraguayenne, la situation ne saurait tarder à se détériorer si des solutions ne sont pas apportées à court terme. En revanche, les observateurs dans la capitale nicaraguayenne s'accordent à dire que les conséquences de l'embargo seront cette fois-ci beaucoup plus limitées que dans le cas de Cuba en 1962.

Au moment de la décision américaine, le Nicaragua effectuait moins de 20 pour-cent de son commerce extérieur avec les États-Unis. Les exportations de bananes, de viande, de fruits de mer, de sucre et de café ont rapporté en 1984 au Nicaragua \$58 millions US. Au cours de la même période, le Nicaragua a déboursé \$110 millions US pour ses importations américaines, constituées surtout d'engrais, d'insecticides, de pesticides ainsi que de pièces de rechange pour la machinerie agricole et autres véhicules.

Le secrétaire d'État américain, M. George Shultz, a lui-même reconnu lors d'une interview télévisée que les sanctions n'auront pas tellement d'impact sur l'économie nicaraguayenne. “En fait, l'embargo risque bien d'être aussi inefficace que les actuelles sanctions américaines contre Cuba, la Libye, l'Iran et d'autres adversaires,” écrivait dans son édition du 13 mai le magazine *Newsweek*.

Ces constatations sont renforcées par le fait que le texte de l'embargo ne défend pas aux compagnies américaines installées en territoire nicaraguayen — une quarantaine au total — d'y poursuivre leurs opérations, tout comme il n'interdit pas aux filiales des compagnies américaines dans d'autres pays de brasser des affaires avec le Nicaragua.

---

*Jacques Lemieux est un journaliste canadien. Il travaille en Amérique centrale et vit à Managua.*